

Région

Grand Conseil bernois

Le PVL retire sa motion sur l'enseignement précoce du français

Le Parti vert'libéral (PVL) bernois voulait supprimer l'enseignement précoce du français et promouvoir les classes bilingues dans le canton. Faute de soutien, il a retiré sa motion mardi.

ATS

L'apprentissage du français constitue une préoccupation centrale pour le PVL, a déclaré le porte-parole du groupe parlementaire Roland Lüthi. «Malgré les efforts déployés, l'introduction de l'enseignement précoce du français n'a pas permis d'améliorer les résultats», a-t-il expliqué pour justifier la motion. Selon lui, ces résultats ont même baissé.

Un report de l'enseignement du français aurait permis d'enrayer cette situation, a-t-il argumenté. Mais le Grand Conseil a empêché une «réforme urgente», ce qui met en péril la deuxième langue nationale.

Son parti a retiré sa motion car il n'avait aucun soutien des autres groupes parlementaires. Le PVL souhaite désormais que la Commission de l'éducation continue de s'intéresser à cette question.

Conseil exécutif opposé

Dans sa motion, le PVL demandait le report de deux ans le début de l'enseignement du français, de la 3e à la 5e année, dans la partie germanophone du canton de Berne. Les ressources libérées devaient ainsi permettre de promouvoir des classes bilingues dans tout le canton.

Le Conseil-exécutif s'était également opposé à la motion. Il a indiqué dans sa réponse que le bilinguisme et l'apprentissage précoce du français à l'école faisaient partie intégrante de l'identité du canton de Berne. En tant que canton bilingue, Berne constitue «un pont» entre l'ouest et l'est de la Suisse, avait-il souligné.

Le gouvernement avait également rejeté l'argument du PVL selon lequel la majorité des écoliers seraient dépassés par l'apprentissage précoce d'une langue étrangère. Des mesures ont déjà été mises en place et il est important de poursuivre le développement du français et l'enseignement des langues, selon le Conseil-exécutif.